

Horaires des messes - mai 2019

Mai	Sainte Kateri Tekakwitha Sainte Joséphine Bakhita	Mai (suite)	Sainte Kateri Tekakwitha Sainte Joséphine Bakhita
Samedi 27 avril 18h30	Château-la-Vallière	Samedi 18 18h30	Langeais
Dimanche 28 avril 10h30	Langeais	Dimanche 19 10h30	Château-la-Vallière
Mercredi 01 mai	pas de messe	Mercredi 22 9h	Château-la-V.
Jeudi 02 mai 9h	Langeais	Jeudi 23 9h	Langeais
Samedi 04 mai 18h30	Langeais et A.C. 11h à 12h	Samedi 25 18h30	Château-la-Vallière
Dimanche 05 mai 10h30	Château-la-Vallière	Dimanche 26 10h30	Langeais (1ère communions et inauguration de la croix)
Mercredi 08	pas de messe	Mercredi 29 9h	Château-la-V.
Jeudi 09	Langeais EHPAD 10h30	Jeudi 30 10h30 Ascension	Cléré-les-Pins
Samedi 11 18h30	Château-la-V. et * A C 11h 12h	Samedi 01 juin 18h30	Consultation paroissiale Cléré-les-pins
Dimanche 12 10h30	Langeais (Temps fort KT)	Dimanche 02 juin 10h30	Château-la V. Profession de foi
Mercredi 15 9h	Château-la-V.	Mercredi 05 juin	Château-la-V. EHPAD 15h30.
Jeudi 16 9h	Langeais	Jeudi 06 juin 9h	Langeais

* A Adoration ; C Confessions

Sainte Kateri Tekakwita, Secrétariat : samedi 10h-12h, 13, rue Montconseil, Château-la-Vallière. 02 47 24 02 18 - secretariat-paroisse-skt@dclv.fr

Sainte Joséphine Bakhita, Secrétariat : samedi 10h-12h, 1, place saint Jean, Langeais. 06 38 47 91 34 - sj.bakhita@gmail.com

Père James Whitaker, curé; 02 47 55 96 45, james.whitaker@catholique37.fr
Permanence : samedi 10h – 12h alternativement à CLV (Maison paroissiale) ou à Langeais (1 place St Jean), là où a lieu la messe du samedi. (voir le tableau des messes ci-dessus).



Le lien paroissial Mai 2019

Paroisses Sainte Kateri Tekakwitha et Sainte Joséphine Bakhita

Château-la-Vallière, Ambillou, Avrillé-les-Ponceaux, Brayeur-Maulne, Brèches, Channay-sur-Lathan, Cléré-les-Pins, Couesmes, Courcelles, Hommes, Lully, Marcellay-sur-Maulne, Rillé, Saint-Laurent-de-Lin, Souigné-sur-Lathan, Souigné, Vallières-au-Bouin, Langeais, Cinq Mars, Les Casards, Mazières-de-Touraine



Colère !

Pourquoi ai-je de la colère en moi ? Longtemps je me suis culpabilisé de cela. Mon histoire personnelle en est certainement la cause première. Mais en lisant le dernier livre de Sr Véronique Margron, « Un moment de vérité » chez Albin Michel, son propos a jeté un nouvel éclairage sur mon sentiment. Elle témoigne sa colère comme la nécessité de laisser monter en elle la colère de tous les souffrants qu'elle a rencontrés. Voilà qui me parle. Dans l'ADN de ma famille est inscrite une intolérance épidermique à l'injustice à l'encontre des plus faibles. Cela vient d'expériences personnelles d'injustice et de violence vécues dans la chair. C'est une partie de mon héritage. Jusque-là je l'ai ressenti surtout à partir des symptômes, comme une allergie qui démange. Je n'ai pas été capable de remonter des symptômes à la cause. Inspiré par un pseudo sentiment religieux, je me culpabilisais.



Ce livre m'aide à comprendre. Si le mal originel a laissé une trace, là n'est pas le tout. Mon attachement à la personne du Christ, s'il n'est pas chronologiquement au début, est bien la genèse de mon sentiment. Me revient une prière enfouie depuis si longtemps qu'elle excède ma propre conscience : « Seigneur Jésus, si tu m'en juges digne, accorde-moi de porter un peu de la souffrance de telle personne, à la mesure de mes capacités, que toi seul connais » ainsi que la vocation de Jérémie et de nombreux psaumes.

La colère qui prend corps dans mon existence s'enracine, aussi et aujourd'hui surtout, dans la souffrance de mes frères et sœurs. Je ne veux pas taire cette colère. Face à la question de la pédo-criminalité dans l'Église, des paroissiens manifestent de la désapprobation, de l'énervement. « Cela suffit, trop c'est trop. Ne jouons pas le jeu des médias. Protégeons l'Église ... plus on parle et plus on fait du mal ... »

Prêter ma parole à ceux qui n'ont pas accès à la parole ! Le verbe s'est fait chair, je veux que cette parole de souffrance prenne chair dans ma propre chair, pauvrement, même mal. Mais qu'elle prenne chair. Une parole de souffrance est toujours maladroitement, inopportune. C'est un hurlement qui déchire. Dire à tout prix.

Quand le Christ s'incarne, vit la passion, meurt et ressuscite, à travers Lui c'est l'Humanité qui crie sa souffrance.

« Veux-tu avec moi, à ma suite offrir ta personne, ton corps, ta voix à ceux qui n'existent pas pour qu'ils existent, à ceux qui sont défigurés pour qu'ils soient pansés, à ceux qui ne

sont pas entendus pour qu'ils soient écoutés, crus ? ».

Aujourd'hui, plus que jamais, je dis oui.

Quand nous nous taisons nous prenons le parti des bourreaux et non celui des victimes.

Qui peut oser se laisser toucher, regarder les victimes de notre Église droit dans les yeux sans être saisi de colère et hurler ?

Soyez intranquilles, criez.

James Whitaker, curé.

La vie de notre paroisse

❖ BAPTEME DE YOANN... CHEMIN DE LUMIERE

C'est lors de la veillée pascale du 20 avril en l'église de Langeais que Yoann, 30 ans en juin prochain, a été baptisé et confirmé. Un chemin éclairé de lumignons conduisant à une « piscine » baptismale avait été créée à cette occasion. Image forte d'un « chemin de lumière » en cette nuit pascale où chaque chrétien est appelé à se souvenir de son Baptême qui permet de renaitre à une vie nouvelle en Christ ressuscité.

Et pour Yoann ce chemin a été celui du catéchuménat des adultes... un chemin où Ariane et moi l'avons accompagné, chemin marqué par lui d'un grand désir de découvrir Jésus, chemin d'inquiétudes aussi, de craintes à surmonter et enfin au bout, après les nombreuses étapes du cheminement, cette lumière tant désirée qui l'a déjà beaucoup transformé.

Comme le Père James l'a souligné, ce chemin est aussi une adhésion à l'Église. Une Église, qui est belle et dans sa mission essentielle « lorsqu'elle sait donner la vie, lorsqu'elle enfante, lorsqu'elle sait être mère ». Et pour être mère il faut d'abord accueillir, comme on accueille une belle promesse. Cela est fait ! J'ai été frappé par cet accueil de Yoann au sein de la communauté paroissiale de SJB. Yoann y a trouvé en ses membres une nouvelle famille.

Mais, et le père James l'a aussi redit fortement, les néophytes (catéchumènes qui viennent d'être baptisés, étymologiquement « les jeunes pousses ») doivent continuer à être entourés afin de faire grandir leur Foi. Aller vers eux et se laisser « bousculer » aussi par ces nouveaux membres de l'Église du Christ. Le chemin continue donc et je suis sûr que les paroissiens de SJB seront nombreux à l'emprunter pour Yoann et avec lui.

Jean-Yves Dauvillon

❖ DEPART DU PERE JAMES WHITAKER

Cette annonce, faite à la célébration de la cène, jeudi saint, nous a tous pris par surprise. Ce jour-là, Martine et Bogdan ont proposé cette prière pour garder nos regards tournés vers le Christ :



"Seigneur Jésus, Nous te prions pour James ton serviteur.
Aujourd'hui encore ses mains ont lavé nos pieds et ont consacré le pain et le vin,
nous rappelant ainsi le lien étroit entre l'eucharistie et le service.
Viens fortifier ton serviteur dans les nouvelles missions qui lui seront confiées,
Qu'il réponde avec une joie toujours renouvelée à ton appel
et à celui de l'Église et du monde.
Donne-lui ta paix pendant cette période de changement pour nos paroisses,
notre diocèse et notre Église,
nous te le demandons toi qui vit et règne avec le Père et le Saint Esprit
pour les siècles des siècles. Amen."

Le départ du père James prendra effet le 31 août et l'arrivée de notre nouveau curé sera effective au 1^{er} septembre. Avant, nous allons relire ces années passées ensemble, rendre grâce, et bien entendu faire un pot de départ digne de ce nom !

❖ PELERINAGE A LOURDES

- Avec l'Hospitalité de Touraine :

Pourquoi partir chaque année à Lourdes en pèlerinage avec l'Hospitalité de Touraine ? Tout simplement pour répondre à un appel. Un appel à prendre du temps, à quitter la routine de son quotidien, à faire abstraction de soi pour se consacrer entièrement aux autres en se laissant guider par Marie qui nous demande de venir nombreux à la Grotte pour y puiser de cette eau dont tant de pèlerins ont soif, particulièrement ceux que nous accompagnons, qui souffrent dans leur chair, dans leur intelligence ou dans leur cœur. Les hospitaliers sont là, tout entiers voués d'abord à leur assistance au quotidien mais surtout à leur écoute : les malades ont tant besoin de parler, ou d'exprimer ici avec des regards et des mots ce qu'ils taisent ailleurs parce que personne ne prend le temps de les écouter... Les peines déposées ensemble au pied de Marie mais aussi quelques joies confiées, la prière partagée et parfois si intense, les regards et les sourires échangés, tant de bienfaits réciproques... Comment ne pas revenir ?... Nos malades sont des femmes et des hommes " debout " ; ce sont eux qui nous portent... Marie-Laurence MEYER

- Avec les servants d'autel :

J'ai eu la joie de participer au pèlerinage à Lourdes avec d'autres servants d'autel du diocèse. Tout était bien ! J'ai pu faire de belles rencontres, me faire des amis parmi les servants d'autel et, à travers leur sourire, découvrir chaque paroisse. Nous avons servi les messes avec de nombreux prêtres et évêques et nous avons pu rencontrer lors des repas à l'hôtel ! La messe à la grotte m'a beaucoup touchée, j'y ai déposé les intentions de prière de nos paroisses. Claire-Emmanuelle.

Un très beau film/documentaire intitulé « LOURDES » va sortir courant mai aux Studios. Il montre avec beaucoup de sensibilité et de pudeur ce qui se vit à Lourdes avec les malades. N'hésitez pas à aller le voir !

❖ **CROIX DE LANGEAIS** : La croix qui a été vénérée le Vendredi Saint, a été faite par un groupe de chrétiens de notre ancien doyenné. Elle sera bénie et inaugurée officiellement au cours de la messe du dimanche 26 mai avant d'être accrochée au-dessus de l'actuelle croix de bois. Cette célébration sera suivie d'un verre de l'amitié.

- Dans notre société aujourd'hui, la transparence est nécessaire. Si on n'est pas au clair, on s'en prend plein la figure.
- On se sent accueilli dans la paroisse. Quand on monte dans la hiérarchie, on sent du secret, quelque chose de caché, la protection des intérêts de quelques-uns au détriment des autres.
- En partageant le pouvoir on peut discuter. C'est un moyen de contrer les abus.
- Un pouvoir s'exerce, ne se partage pas.
- A certains moments, il faut l'autorité pour décider. Avant, on consulte.
- Plus on consulte, moins on abuse.
- L'exercice du pouvoir peut se faire différemment. Il y a des façons différentes de l'exercer. Le pape François met plus de collégialité (ex : synode sur la famille, sur les jeunes)
- Le rôle des laïcs a été mis en valeur par Vatican II.
- Avoir trop de pouvoir, comme gérer les licenciements dans une entreprise, c'est parfois difficile.
- Au mot pouvoir, je préfère le mot autorité, comme l'autorité parentale, avec une notion de responsabilité.

Père James : dans notre paroisse, que faudrait-il faire ?

- On n'a pas assez d'infos. On n'a jamais de CR de l'EAP.
- Les gens ne savent pas en général qui fait quoi. Il faudrait afficher la liste des membres de l'EAP et de tous les services.
- L'an dernier, à Sonzay, quand on a remis nos missions de doyenné, les gens ont vu « qui faisait quoi », un peu tard...
- Il faudrait en début d'année pastorale faire un envoi en mission pour chaque service (même si on continue la même mission).
- Y-a-t-il assez de membres dans l'EAP ?
- Favoriser la place des jeunes dans la paroisse
- Renouveler le pouvoir
- On a tous à se convertir. Quelle est la place réelle du Christ, de la prière dans nos vies ? Appeler l'Esprit Saint à travailler dans notre vie (Cf : la paille et la poutre)
- Chaque fois qu'on a donné la parole aux gens pendant la messe, on a eu des témoignages extraordinaires. C'est une expérience à renouveler, une piste...
- On ne dit pas la même chose dans l'église et ici dans une salle extérieure.
- S'investir dans l'idée d'un pouvoir juste.
- Rien n'est impossible à Dieu. Faisons-lui confiance.

Paroisse SJB-SKT

Rencontre-débat « RÉPARONS NOTRE ÉGLISE »

Le 30 mars 2019 à Cléré les pins, nous étions une trentaine de personnes à répondre à l'appel de notre curé et de l'EAP, dont quelques jeunes (très actifs dans le débat), un catéchumène et 3 laïcs extérieurs à notre paroisse. Voici un compte rendu des réflexions échangées, éventuellement contradictoires, qui sont loin d'avoir épuisé le sujet.

Le Père James rappelle l'objectif du débat :

Que l'Eglise (les chrétiens, les catéchumènes) débâte sur le cléralisme et les évènements actuels, à partir des questions de la lettre des évêques de France en décembre, et aussi des questions de La Croix « Réparons notre Eglise », en référence à l'appel reçu par St François d'Assise à réparer l'Eglise et non l'église de son village. Le pape François nous donne la parole.

Pour commencer, comment définir le cléralisme ?

C'est quand le prêtre veut s'imposer...

- Il ne faut pas qu'il commande, seul. On peut, on doit dialoguer avec lui.
- Il ne faut pas que le respect devienne de la soumission. Le prêtre fait partie du peuple de Dieu. Il a la mission particulière de le conduire, avec bienveillance, pas autoritairement. Tout doit être mesuré.
- Les prêtres ne doivent pas sélectionner des « super-laïcs » comme seuls interlocuteurs.
- Le prêtre appelle des laïcs, et souvent ces laïcs ne veulent plus lâcher leur mission !
- Certains laïcs pensent que le prêtre est sanctifié, intouchable...

Et le respect ?

- Le respect du prêtre peut exister sans l'idée d'une hiérarchie. Ça ne fait pas de nous les laïcs un bloc « en dessous »
- On nous a toujours appris une distance, le respect. Le risque, c'est l'obéissance, le silence. On nous a trop inculqué le respect à sens unique.
- Vouloir garder une distance de respect sert aussi à être plus libre pour exercer une autorité agressive !

Mais alors, « qu'est-ce qu'un prêtre ? »

Il est appelé au service de tous...

- A l'ordination, il est confirmé dans son rôle de serviteur
- C'est quelqu'un qui répond à un appel. Ce n'est pas un métier comme les autres, pas pour gagner sa vie. On accueille l'appel reçu et on y répond.
- Quelqu'un qui donne toute sa vie pour le service des autres. Il promet à son évêque. Lien/engagement avec l'évêque.

- Celui qui veut être au-dessus, qu'il soit le serviteur de tous.
C'est quelqu'un qui rythme notre vie...
- C'est une vie au service de Dieu, depuis le diacre jusqu'au pape. Ils laissent leur vie personnelle de côté pour se consacrer au service de Dieu et de la propagation de l'Évangile, plus la célébration de la messe et des fêtes chrétiennes.
- Son image change.
- Il accueille les gens lors de certains événements.
- Le prêtre est celui qui célèbre les sacrements. Au moment du sacrement, les prêtres représentent le Christ. Pourtant l'appel particulier qu'ils reçoivent n'en fait pas des saints. Jésus en a choisi un, Pierre, qui l'a renié 3 fois !
- Vu les scandales, beaucoup de personnes ont perdu la confiance et ne veulent plus se confier aux prêtres. Les prêtres manquent de personnes qui pourraient les aider.
- Ce qu'on devrait attendre d'un prêtre, lors de la messe, c'est qu'il représente le Christ
- « Faites ceci en mémoire de moi » : ça s'adresse à qui ?
- On est tous des baptisés avec des missions différentes. Vatican II a précisé les missions de chacun (Lumen gentium). Le plus important, c'est le peuple de Dieu. J'ai toujours considéré les prêtres comme des frères appelés à des missions particulières. Ma mission au catéchuménat : organiser, mettre en place. Quand le prêtre était là, je lui laissais des moments particuliers. On a des missions complémentaires.
- Qu'est-ce que les gens attendent du prêtre ? Ceux qui « ne font rien », comment ressentent-ils le prêtre, à part venir à la messe ? On attend sa bienveillance, sa compréhension. Ose-t-on lui parler ?
- C'est un pasteur. Un prêtre peut être très proche, devenir un ami. La hiérarchie, c'est terrible, ça peut être pervers.

Mais quelle est la mission particulière du prêtre ?

Il exhorte dans l'homélie...

- Quelle est la différence entre un prêtre et un curé ?
- Prêtre, c'est un état de vie (comme célibataire, marié...). Le curé a une mission territoriale (la paroisse).
- Le prêtre est ordonné, l'Esprit Saint passe en lui → l'homélie nous souffle quelque chose. Il est au service de la communauté.
- Le laïc a le droit de faire un commentaire d'Évangile, le prêtre fait une homélie.
- Une certaine cohérence est demandée au prêtre. L'homélie est plus pastorale.
- Il y a une exhortation dans l'homélie. Le commentaire est une explication. Le prêtre donne des pistes de réflexion.

- Par notre baptême, nous sommes tous prêtres, prophètes et rois. Mais on n'a pas le même appel. L'ordination donne une mission différente.
- Sur l'autel, à la consécration, il se passe des choses qu'on ne comprend pas.
- Allons-nous vers l'ordination des hommes mariés ?
Il conduit le peuple de Dieu...
- La mission du prêtre est sanctificatrice parce qu'il a été ordonné. Il a une mission pastorale : conduire le troupeau, y compris la brebis égarée. Le baptisé doit concourir à cette mission essentielle. On est appelé à aider le prêtre, on devrait travailler en confiance.
- Le prêtre doit être prophète, pour nous aiguillonner.
- Le prêtre, c'est comme un frère aîné qui donne l'exemple. On a des missions similaires. Il doit donner l'exemple pour que ces missions se propagent.
- Peut-on faire une communauté sans prêtre ?
- Prêtre = berger. Sans prêtre, que deviennent nos communautés? Le laïc ne peut que renvoyer au prêtre. Le prêtre montre Jésus, il donne la paix au nom de Jésus (Réconciliation).
- Le prêtre est le trait d'union entre Dieu et les hommes et il prend soin des âmes.
- La lectio divina est un cas particulier, elle ne s'adresse pas à toute la communauté

Le cléricisme : quelle est la norme du pouvoir ?

- Une affaire d'hommes, un groupe qui se protège, où il n'y a pas de femmes, ce qui réduit leur vision.
- Le pape François ouvre grand les portes !
- C'est un abus de pouvoir, installé depuis des siècles. Nous, laïcs, nous avons baigné dedans. L'obéissance au clergé nous a fait perdre l'esprit critique. On n'ose pas contredire le prêtre.
- On peut aussi faire preuve de cléricisme comme laïc si on confond service et pouvoir !
- Le pouvoir est bon quand il est bienveillant, respectueux, quand il est « au service »
- Il y a beaucoup de traces du Moyen-Âge dans le cléricisme. Le pouvoir, c'est mal, ça ne sert à rien. Quand on utilise le pouvoir pour montrer l'exemple, la vérité, c'est bon. Parfois le pouvoir est au service de la justice.
- Il y a des pouvoirs, de l'autorité dans la société. L'excès de pouvoir, c'est quand on manipule l'autre.
- Les journalistes disent toujours « Sa Sainteté le pape... » Mais SS ne veut pas dire Sa Sainteté mais Serviteur des Serviteurs de Dieu. (Servus servorum Dei).